

Grand Hôtel des Sablettes Plage

Le Golf-Hôtel renaît

SAUVÉ DE LA DÉMOLITION EN 1995 PAR L'ASSOCIATION HÉRITAGE ET PAYSAGE, L'ANCIEN GOLF-HÔTEL DES SABLETTES IMAGINÉ PAR MICHEL PACHA RETROUVE SON FASTE GRÂCE À LA REPRISE ET LA RÉNOVATION COMPLÈTE DE CE FUTUR HÔTEL 4* PAR L'ENTREPRISE FAMILIALE LES MAISONS LELIÈVRE AFFILIÉE À CURIO - A COLLECTION BY HILTON. OUVERTURE DÉBUT JUILLET.



Le self made man, Stéphane Lelièvre et sa fille devant leur Grand Hôtel

« C'était important qu'il soit sauvé ». 17 ans plus tard, Nathalie Bicais se souvient de son combat pour que l'ex-Golf Hôtel des Sablettes, vestige du passé balnéaire de la ville, ne soit pas démolit. La jeune conseillère municipale, monte l'association Héritage et Paysage. Dans une pétition, elle recueille plus de 5 000 signatures. « Ce combat m'a permis de connaître le passé balnéaire de la ville et le patrimoine architectural de Michel Pacha. Car au XIXe, La Seyne-sur-Mer était aussi connue que Monaco ».



En effet, bourgeois et nobles oisifs descendaient, grâce à la ligne de train PLM (Paris Lyon Marseille), au Golf Hôtel des Sablettes ou encore au Grand Hôtel de Tamaris (l'actuelle Villa Pacha). Une villégiature afin d'éviter la rigueur des hivers.

Pour la famille Lelièvre qui s'est lancé le défi de redonner au Grand Hôtel des Sablettes son faste d'antan, les travaux sont titanesques. « Il est bien moins cher de faire du neuf à partir de rien, que de faire du neuf avec de l'ancien », raconte la fille de Stéphane Lelièvre. Ce restaurateur toulonnais, qui a fondé Les Pins penchés en 1989, a été classé troisième homme d'affaires parmi les 15 les plus influents en région toulonnaise par le journal l'Express/l'Expansion. « J'ai toujours eu la volonté de m'implanter dans ma région, car je suis un Toulonnais de cœur et TPMois aujourd'hui ». Avant de recevoir les premiers hôtes dans les 59 chambres et 16 suites dont une présidentielle, c'est une véritable fourmière d'ouvriers spécialisés

PLUS D'INFOS

groupelespinspenches.com
curiocollection3.hilton.com
Nathalie Bicais prépare une exposition : « Les Sablettes, de Pacha aux années Yéyé »



qui se relaient 7 jours/7 afin que tout soit parfait pour l'ouverture, début juillet. « J'ai été surpris par le formidable accueil des Seynois qui sont simples et pas prise de tête. Tous les jours, ils m'accostent sur le chantier pour me dire tout le bien qu'ils pensent de cette rénovation ».

Déjà des retombées économiques

Forte de ce ressenti, la famille Lelièvre a embauché 80 Seynois sur la centaine de recrutements en vue de l'ouverture. Mais d'ores

et déjà, les retombées économiques se font sentir. « Hier, je suis allé à la boulangerie en face de l'hôtel. La boulangère m'a dit avec un large sourire : avant ici, il y avait l'été, et, l'hiver. Grâce à votre chantier, c'est l'été toute l'année. » Pour se lancer dans ce projet, il a fallu à la famille Lelièvre un peu d'inconscience et beaucoup de courage. Mais le résultat est là : luxueux sans être tape-à-l'oeil. Un subtil mélange qui a plu au groupe Hilton, qui a affilié l'établissement à sa collection "Curio" d'hôtels de référence. Il sera le premier hôtel Curio en France et signera le retour du groupe Hilton sur la Côte d'Azur. Bien loin du concept de l'hôtellerie de chaîne, chaque chambre est décorée différemment, les meubles ont été chinés et chaque objet de déco rappelle le charme de la Belle Epoque. Les Seynois ont hâte de revoir vivre cet établissement qui a fait la gloire des Sablettes, autrefois. Une fois les travaux terminés, début juillet, il fera la joie des chanceux premiers clients du Grand hôtel des Sablettes.

sylvette.pierron@la-seyne.fr

